

vendredi 26 novembre 2010

## A Dorian Rossel de faire usage du monde

**En adaptant le classique de Bouvier, le Genevois s'est lancé le défi audacieux de transporter le lecteur au cœur du mythique récit de voyage. Intime et musical.**

**CONTE** Un spectacle comme une intrigue pour le spectateur: comment le jeune metteur en scène Dorian Rossel allait-il s'y prendre pour transposer sur les planches le célèbre récit de voyage de Nicolas Bouvier, immortalisé dans *L'usage du monde*? Pour conter la variété des couleurs, des sons et des odeurs de ces péripéties entre l'Orient et l'Occident, l'artiste a choisi la simplicité. Une simplicité qu'il habille par petites touches évocatrices: ici un arrosoir, là une lanterne, sans oublier une petite réplique de la Topolino qui transporta Bouvier et son compère Vernet. La scène est elle recouverte de tables, de toutes tailles et formes, aux nappes joyeusement dépareillées.

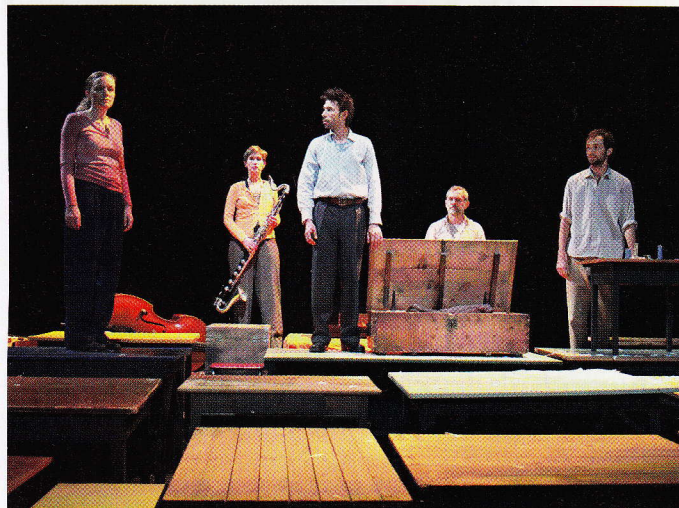
Le voyage, ce sont les artistes qui le créent, sous nos yeux. Tour à tour, les trois comédiens et deux musiciens reprennent le récit, l'habitant parfois quelques instants, puis repartant de

la narration contée. C'est un conte, ce voyage. Comme une histoire d'avant le coucher pour endormir les têtes aux envies voyageuses: déserts hostiles, rencontres exotiques, toujours la même humanité aux quatre coins de la terre.

Dorian Rossel aime s'attaquer à des textes en dehors du répertoire classique. Il le fait merveilleusement bien. Avec finesse, poésie et toujours une incroyable inventivité à recréer et à s'amuser des codes du théâtre. Ici, précisément, cette création intimiste et musicale s'assimile peut-être trop à une douce rêverie – elle berce délicieusement mais sans réellement réussir à nous transporter dans ces ailleurs qui nous sont contés. Nous restons fermement au théâtre – un très beau théâtre – mais sans réelle évasion. **o ANNE-SYLVIE SPRENGER**

Lausanne, Théâtre de Vidy, jusqu'au 12 décembre.  
Genève, La Comédie, du 3 au 8 mai.  
Neuchâtel, Théâtre du Passage, le 10 mai.

«L'USAGE DU MONDE» Un voyage comme un conte, plein d'inventivité et de finesse.



MARIO DEL CURTO